nade, les soldats anglais mettaient pied à terre sans opposition et occupaient la ville. Arabi Pacha avait fui hors des murs, avec son armée.

Des incendies considérables, allumés sur plusieurs points par les Arabes, ont détruit la plus belle partie de la ville. Plusieurs résidents européens ont été trouvés assassinés dans leurs residences. Pendant le bombardement, la population fanatisée par les appels à la guerre sainte, avait égorgé ce qu'Alexandrie pouvait contenir encore de chrétiens.

Pendant que les vaisseaux anglais se préparaient à venger le massacre des européens, la flotte française sortait de la rade d'Alexandrie et allait pacifiquement se placer à Port-Saïd, à l'entrée du canal de Suez. Tels étaient les ordres du gouvernement. L'Angleterre qui comptait sur le concours de la France n'a pas caché son mécontentement. En France même, on a blàmé le ministère: mais la majorité de la députation assemblée à Paris, parait opposée à toute participation active à l'intervention guerrière de l'Angleterre. M. de Freycinet s'est contenté de faire préparer les cuirassés de Toulon, de Brest et de Lorient et de mander les vaisseaux de transport. J'oubliais les crédits votés par mesure de précaution.

M. Gambetta serait favorable à une intervention active. Il a affirmé son sentiment, et, chose singulière, la parole de cet homme hier encore dictateur de la France, n'est plus aujourd'hui écoutée; il suffit que M. Gambetta se prononce contre le ministère pour que la majorité de la députation prenne le parti opposé. M. de Freycinet qui, naguère, était maintenu au pouvoir par l'influence de Gambetta, ne subsiste aujourd'hui que grâce à l'impopularité du même homme.

Les chambres françaises ne cessent pas cependant, malgré les préoccupations diplomatiques, de continuer leur guerre impie contre tout ce qui se rapporte à Dieu et à l'Eglise. Le télégraphe nous annonçait dernièrement que les députés avaient votés la démolition de l'Eglise du vœu national qui s'élève majestueusement à Montmartre comme une expiation des horreurs de la commune.

GUSTAVE LANOTHE.

Nous avons reçu le premier volume de l'Histoire des Canadiens-Français, par M. Benjamin Sulte. Dans notre prochaine livraison nous en publierons une analyse étendue. Nous accusons également réception du Bulletin de Sie-Anne de la Pointe-au-Père, revue mensuelle du pèlerinage de Ste-Anne de la Pointe-au-Père. Ce bulletin est publié à Rimouski sous la direction des RR. MM. Bolduc et Sylvain.